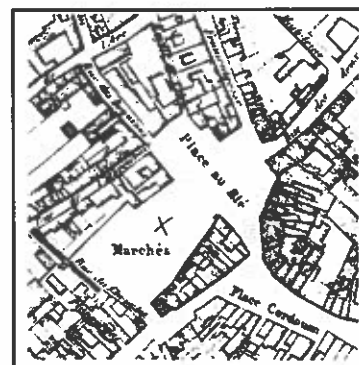




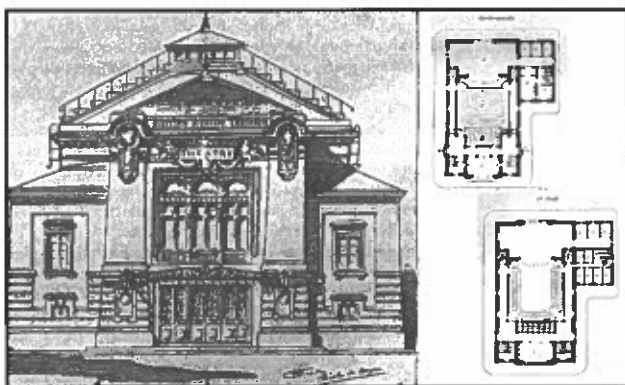
Façade du théâtre avant 1918.

Le théâtre de Noyon architecte Charles Letrosne 1905/1908



Le site de l'ancien hôtel du Chevalet après sa destruction (plan de 1869).

L'actuel théâtre de Noyon s'élève à l'emplacement d'une importante hôtellerie, l'hôtel du Chevalet, qui fit faillite après l'arrivée du chemin de fer à Noyon en 1846 et la diminution du trafic routier. Il fut racheté par la ville en 1865 et rasé. Le projet de construire une halle couverte n'eut pas de suite. C'est seulement à la fin du XIX^{ème} siècle que la ville pense faire édifier un théâtre. L'installation du 9^{ème} régiment de cuirassiers à Noyon en 1894, dont le maire Ernest Noël avait été l'artisan, ne fut sans doute pas étrangère à la volonté municipale.



Projet de Charles Letrosne pour le concours du théâtre de Noyon en 1896.

Un concours d'architecture fut lancé par la ville le 1^{er} mai 1896. Le programme comprenait : une salle pour 500 spectateurs avec un parterre et une galerie, une scène pour des représentations de comédie ou d'opéra comique et un foyer-salon. Au sous-sol devaient être installés un foyer et des loges d'artistes, des magasins pour les décors, un cabinet pour le directeur et une loge pour le concierge. Le programme précisait en outre que pour les jours de fêtes, bals, banquets, etc., la salle et la scène devaient pouvoir être réunies par un plancher spécial. Le premier prix fut attribué au jeune architecte Charles Letrosne, tout juste diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris¹, dont le projet était le moins "théâtre" - c'est-à-dire le plus sobre - des trois primés, selon la revue *La construction moderne*² : "On ne demandait pas aux concurrents le diminutif d'un théâtre d'Opéra-Comique, mais bien "une salle de spectacles et de fêtes" pour petite ville. M. Letrosne a pris le parti de la salle carrée, facile à transformer en salle de danse ou de

banquet. Une seule galerie desservie par de larges escaliers. Sa façade n'est point banale ; mais de robuste architecture moderne, et, bien à l'échelle, elle aurait belle allure."

La construction commença seulement en 1905. Entre-temps, Charles Letrosne remania ses élévations³. Le parti général reste identique, mais le vocabulaire a été simplifié et modernisé. Le parement de pierre fut délaissé pour l'emploi de la brique polychrome et la décoration sculptée supprimée. Les ouvertures prirent la forme de simples baies rectangulaires. L'animation des façades fut habilement dévolue par l'architecte au jeu des toitures en décrochement. Les pilastres monumentaux qui encadraient l'avant-corps de la façade du projet de 1896, couverts de petits toits indépendants, faisaient désormais l'effet de tourelles élancées. Les épis de faîtage ajoutaient au pittoresque de l'architecture.

La liaison avec la place était assurée par deux séries de degrés de faible hauteur. L'entrée du vestibule, fermée par une clôture de ferronnerie, était protégée par une grande marquise.

L'évolution du coût de la construction depuis 1896 contraignit la municipalité à amputer le programme de l'aile en retour du côté ouest qui devait abriter les loges des artistes, et de la galerie pour les spectateurs, ainsi qu'à limiter les dépenses de décoration intérieure. L'inauguration eut lieu le 26 juin 1907, alors que l'édifice n'était pas achevé. La réception des travaux se déroula huit mois plus tard.

Le théâtre fut endommagé par les bombardements de 1918. La façade fut remaniée lors de la reconstruction menée par l'architecte Vernet : suppression des toitures en décrochement et des ferronneries, arasement des pilastres. La destruction des îlots enserrant le théâtre, affecta également la qualité de l'architecture, qui semble désormais hors de proportion dans un espace urbain déstructuré.

1. Voir *Bulletin de la Société archéologique, Historique et scientifique de Noyon*, n°127, décembre 1956-janvier 1957.
 2. Voir Elise Laurenceau, *Charles Letrosne architecte (1868-1939)*, mémoire de maîtrise sous la direction de M. Bruno Foucart et Mme Françoise Hamon, Université de Paris IV - Sorbonne, septembre 1994. Charles Letrosne fut également l'architecte du musée Jean Calvin de Noyon : voir *Dossier Noyonnais*, avril 1996, p.11 fiche musées et monuments de Noyon n°4.
 3. *La construction moderne*, Paris, 1896-1897, p.159 (2 janvier 1897). Les concurrents de Letrosne, classés second et troisième prix, avaient proposé une salle "à l'italienne" et des façades d'une composition savante, richement ornées.
 4. Voir Elise Laurenceau, ouvrage cité, p.38-39.